

—Allons, tout va bien ! s'écria avec joie le célibataire.
—Aussi chacun reconnaîtra que vous vous êtes mis en frais.

—En frais ! pensa l'économe Tringle. Au fait, comment me prendrez-vous pour la location ?

—Ce diable a coûté fort cher à établir dans le temps, et je ne me chargerais pas de le faire confectionner pour cent écus... Vous allez voir comme vous serez à l'aise dedans, quoique ce soit un collant. L'homme le mieux bâti n'y perd aucun de ses avantages physiques...

—Mais le prix ? demanda M. Tringle.

—Pour six francs, vous en verrez la farce.

—Six francs ! s'écria M. Tringle.

—C'est le costume le plus gracieux de mon magasin, et il serait usé depuis longtemps, si je voulais le louer à des jeunes gens pour le mardi gras ; aussi je ne le confie qu'à des personnes dont je connais le caractère...

—Vous savez, monsieur Chabre, qui je suis.

—Je ne parle pas pour vous, monsieur Tringle... Un homme de votre âge, bien posé, s'amuse déceimment ; mais ce genre de costume exige tant de ménagements...

—Quels ménagements ? demanda M. Tringle.

—Le rouge est une couleur si délicate ; autant de goutte de punch, autant de taches.

—J'ai horreur des taches, dit le célibataire.

—On le voit à vos effets, monsieur Tringle ; c'est pourquoi je n'ai pas besoin de vous recommander de veiller aux rafraîchissements.

Après ces avis, M. Tringle passa dans la chambre à coucher du perruquier et se coula dans la culotte, qui tout d'abord le mit en gaité, car la longue queue, formée d'une sorte de souple fil d'archal, tantôt aiguillonnait ses jambes, tantôt lui caressait le dos.

Ainsi vêtu, M. Tringle s'amusait comme un jeune chat des comédies de sa queue. Personne, en effet, n'eût reconnu à ces attitudes le célibataire qui ne se reconnaissait plus lui-même, une agilité sans pareille traversant tous ses membres.

Quand M. Tringle sentit la chaleur de la perruque pénétrer son crâne, et qu'en face de la glace que lui présentait le perruquier, donnant un dernier coup de peigne dans les poils de chat ébouriffés, le célibataire prit des airs penchés et secoua la tête afin de voir quel rôle la perruque était appelée à jouer. Chabre ajouta à ces admirations en bouchonnant les sourcils de M. Tringle et en leur donnant l'étrange aspect d'un accent circonflexe.

De maigres crins de balayette ayant été ajoutés à l'honnête physionomie de M. Tringle, ce fut alors qu'il se reconnut pour un masque triomphant qui devait enlever le cœur de Mlle Brou.

—Vous êtes à peindre, dit Chabre en bouclant le costume de telle sorte que M. Tringle se sentait la légèreté de la plume.

Enthousiasmé, le célibataire essaya une gambade devant le miroir.

—C'est à ravir, reprit le perruquier.

—Monsieur Chabre, vous voulez me flatter.

—De la légèreté, de la souplesse, de la distinction sont choses trop rares parmi nos messieurs d'aujourd'hui pour que je n'y applaudisse pas.

M. Tringle sauta de joie à la hauteur du comptoir.

Un peu de prudence, monsieur Tringle : je vous recommanderai de ne pas trop écarter les jambes, à cause du collant. Ce noir brûle l'étoffe ; mais en dansant avec précaution, il n'arrivera pas malheur de ce côté.

De nouveau M. Tringle tenta quelques entrechats mélangés d'agréables pirouettes.

—Qui croirait qu'un homme habituellement réservé dans ses manières peut être aussi gai ? s'écriait Chabre.

M. Tringle n'écoutait plus. L'orgueil d'apparaître dans son costume chez les Brou l'entraînait au-dehors.

—Votre manteau, monsieur Tringle, cria le perruquier. Il fait froid, je vous avertis.

Mais déjà le célibataire bondissait par les rues, faisant en plein air la répétition d'un pas de diable qu'il venait d'imaginer.

BIZARRE CONDUITE DE MONSIEUR TRINGLE EN PLEINE RUE

La bise soufflait, les girouettes grinçaient des dents sur les toits, et un cœur en tôle qui servait d'enseigne à un marchand de tabac gémissait d'être battu par les vents.

Qui le croirait ? M. Tringle grimpa sur une borne, enleva le cœur de tôle et le jeta par-dessus les murs du couvent des Dames de la Providence.

M. Tringle était entré au naturel dans son rôle de diable.

Un matou sortait tranquille d'un soupirail, se rendant à l'invitation d'une chatte qui voulait bien le recevoir sur un toit voisin, M. Tringle lui barra le passage, se tenant immobile devant lui, comme s'il eût voulu magnétiser ces grands yeux verts ; mais le matou échappa par un crochet, et M. Tringle se mit à sa poursuite en poussant plusieurs terribles "Ah ! chat !" de nature à troubler le repos des habitants de la cité.

Un brave savetier possédait depuis des temps immémoriaux une vieille statue en bois de Saint-Crépin, sous le patronage duquel était placée sa boutique. M. Tringle, ne pouvant parvenir à desceller le père des cordonniers de sa niche, cassa la tête de Saint-Crépin, un martyr ! et le jeta à la tête du matou.

Etranges effets d'un costume de diable !

Le coutelier-repasseur de la ville tient en même temps des instruments d'optique : de grandes lunettes de couleur servent d'enseigne à son commerce. M. Tringle décrocha les grandes lunettes et les fracassa contre un mur.

A cette heure il ne respectait rien, pas même les panonceaux du notaire, qu'il jeta dans une cave voisine, après avoir foulé aux pieds les emblèmes de la loi.

Une lanterne allumée à la porte du commissaire témoignait des yeux toujours ouverts de la police ; M. Tringle s'empara de la lanterne et l'envoya tenir compagnie aux panonceaux du notaire.

Le criminel le plus éhonté eût hésité à enlever cet emblème du gardien de l'ordre dans la cité des Ilettes.

Sans remords, M. Tringle commit ce nouveau méfait.

Le quartier était plongé dans l'obscurité ; le célibataire s'attaqua aux sonnettes et aux marteaux des portes des principaux fonctionnaires de la ville, comme s'il eût voulu braver les personnages les plus importants du pays.

On eût à peine pardonné de tels excès à un ivrogne ; M. Tringle semblait grisé par son costume.

A l'aide de la corde du puits communal, qu'il enleva aux embrassements de la poulie, M. Tringle brisa une longue arquebuse en bois qui faisait l'admiration des paysans devant la boutique du principal armurier de la ville.

Il arracha la cocarde d'or d'un grand chapeau à cornes